Paris, le 12 mars 2015

Information presse

La qualité de l'air dans les maisons de retraite affecte la santé pulmonaire des résidents

D'après une nouvelle étude, la qualité de l'air intérieur dans les maisons de retraite a un effet important sur la santé pulmonaire des résidents âgés. L'étude, qui est publiée le 12 mars 2015 dans *l'European Respiratory Journal* est la première à détailler les effets négatifs d'une mauvaise qualité de l'air dans les maisons de retraite de plusieurs pays.

Des chercheurs du projet GERIE, financé par l'UE, ont collecté des données sur cinq polluants de l'air intérieur: les particules de diamètre de 10 microns (PM10), les particules ultra-fines (PM0.1), le formaldéhyde, le dioxyde d'azote (NO2) et l'ozone (O3). Ces polluants viennent de plusieurs sources, dont du chauffage, des matériaux de construction, du mobilier, des produits nettoyants et de ménage, des désinfectants et des systèmes de refroidissement.

Ils ont évalué de manière objective les niveaux de concentration des polluants dans 50 maisons de retraite de sept pays (Belgique, Danemark, France, Grèce, Italie, Pologne et Suède). Un total de 600 résidents âgés de 65 ans (82 ans en moyenne) ont participé à l'étude.

Chaque participant a subi un certain nombre de tests cliniques, parmi lesquels des tests de la fonction pulmonaire et a rempli un questionnaire de santé. Les résultats montrent que l'exposition à des niveaux élevés de PM10 et de NO2 est associée de manière significative à l'essoufflement et la toux. De hauts niveaux de PM0.1 étaient associés à des sifflements dans la poitrine l'année précédant la mesure de la qualité de l'air, et de hautes concentrations de formaldéhyde sont liées à la bronchopneumopathie obstructive chronique (BPCO).

On retrouve ces associations avec des concentrations modérées de polluants de l'air intérieur inférieures à celles des directives internationales existantes.

Les résultats sont renforcés dans les foyers mal ventilés et chez les résidents de plus de 80 ans. Avec l'augmentation de l'espérance de vie, de plus en plus d'individus vivent dans des maisons de retraite. Avec le vieillissement, l'organisme devient plus vulnérable aux risques liés à la pollution de l'air. L'activité physique réduite entraîne aussi une exposition accrue à la pollution de l'air intérieur.

La Dr Isabella Annesi-Maesano, directrice de recherche Inserm et auteure principale de l'étude, indique: *« Nos résultats montrent l'effet indépendant de plusieurs polluants de l'air intérieur sur la santé pulmonaire des personnes âgées vivant en maison de retraite. Le problème est préoccupant, puisque la capacité de l'organisme à traiter les polluants nuisibles de l'air diminue avec l'âge. Les maisons de retraite devraient accroître leurs efforts pour diminuer la pollution de l'air intérieur en limitant ses sources, et en améliorant la ventilation*

de leurs bâtiments. La santé respiratoire des résidents devrait également faire l'objet de vérifications régulières. »

Dan Smyth, président de l'European Lung Foundation, ajoute : *« La majorité des maladies pulmonaires peuvent être évitées. Nous devons donc nous concentrer sur des stratégies ciblant les facteurs à risque liés à ces maladies. Ces résultats viennent s'ajouter aux preuves confirmant que la pollution de l'air intérieur est l'un de ces facteurs à risque. Nous devons sensibiliser l'opinion là-dessus, avec des campagnes telles que Healthy Lungs for Life (des poumons sains pour la vie), afin que le public, les patients, les professionnels des soins de santé et les décideurs politiques comprennent l'importance de respirer un air propre pour prévenir la survenue de maladies. »*

Les auteurs estiment que des recherches supplémentaires sont nécessaires afin d'évaluer davantage de maisons de retraite dans différents pays et de mener des études d'intervention pour déterminer quelles méthodes de prévention sont les plus efficaces.

Sources

Qualité de l'air intérieur, ventilation et santé respiratoire des personnes âgées dans des maisons de retraite en EU
Bentayeb M, Norback D, Bednarek M, Bernard A, Cai G, Cerrai S, Eleftheriou K,Gratziou C, Holst GJ, Lavaud F, Nasilowski J, Sestini P, Sarno G, Sigsgaard T, Wieslander G, Zielisnki J, Viegi G, Annesi-Maesano I ; pour l'étude GERIE.

Article sous embargo disponible sur demande (presse@inserm.fr).

Une fois l'embargo levé, l'article sera accessible :
http://erj.ersjournals.com/content/early/recent ou avec le DOI :
http://dx.doi.org/10.1183/09031936.00082414

Pour en savoir plus sur European Respiratory Society/European Lung Foundation: http://www.europeanlung.org/fr/

Contact chercheur

Isabella Annesi-Maesano, directrice de recherche Inserm
Département d'épidémiologie des maladies allergiques et respiratoires, Institut Pierre Louis d'épidémiologie et de santé publique (UMR-S 1136), (Inserm/UPMC), Paris
01 44 73 84 49
isabella.annesi-maesano@inserm.fr

Contact presse

Inserm - Juliette Hardy
presse@inserm.fr

European Respiratory society / European Lung Foundation - Lauren Anderson
lauren.anderson@europeanlung.org

Accéder à la salle de presse de l'Inserm